

Le mot de Gilles : la machine infernale.

Les jeunes élites occidentales se détournent de la démocratie



Le mot de Gilles : la machine infernale.

La machine infernale.

Une conférence de la Trilatérale de 1978 conclut que les populations occidentales sont trop informées pour qu'on puisse les gouverner comme on le faisait classiquement.

Elle va donc s'efforcer de construire une autre manière de gouverner qui permette de contourner le fait que les populations étant trop informées ne peuvent pas se laisser berner aussi facilement que jadis par les gouvernants.

Leur choix ? Mener la politique choisie en s'appuyant sur un dispositif qui invente une « contrainte extérieure » pour limiter la démocratie dans chaque pays, et faire que ce soit cette contrainte, et non les gouvernants, qui semble imposer à la population ces choix, en général défavorables à la majorité de la population.

C'est ainsi, ont-ils conclu, que l'on permettra aux classes dirigeantes de faire ce qu'elle souhaitent faire en accusant « la contrainte extérieure », et en protégeant ainsi les dirigeants dans chaque pays.

Le modèle de « contrainte extérieure » le plus complet répondant à cette définition étant Bruxelles.

40 ans plus tard pourquoi voudriez-vous que les gens s'intéressent encore à la démocratie, puisqu'elle a été vidée de son contenu par la primauté donnée, y compris officiellement, dans le droit de chaque pays européen à la « contrainte extérieure »...

Il n'est donc pas illogique que les courants non démocratiques soient ceux qui prospèrent le plus.

Les jeunes élites occidentales se détournent de la démocratie

C'est ce que montrent des sondages préoccupants, analysés par un jeune politologue de Harvard.

FRANCECULTURE.FR